

THE TRIBE

de Myroslav
Slaboshpytskiy



En Ukraine, Sergei, un adolescent sourd-muet, intègre le gang qui sévit au sein du pensionnat spécialisé dans lequel il débarque.

Ce n'est pas que parce qu'il est interprété par des sourds-muets que *The Tribe* a fait du bruit à Cannes. Tourné en langue des signes, sans sous-titres, sans voix off et sans musique, le premier film de Myroslav Slaboshpytskiy, est une œuvre-manifeste, un geste de cinéma radical d'une violence sauvage. Le pensionnat dans lequel on entre en même temps que Sergei est un bloc

de béton aux couloirs délabrés, un bloc de haine et de souffrance, surtout, où règne un désordre très organisé régi par une mafia d'élèves qui exploite les plus jeunes mais aussi leurs copines, envoyées faire le tapin chaque nuit chez les routiers. Le cinéaste prend le parti de tout montrer : des rapports humains totalement déshumanisés, du sexe frontal, un avortement à l'ancienne, un massacre d'une rare barbarie et une absence définitive d'espoir. Filmé en plans-séquences qui s'étirent jusqu'à la nausée, *The Tribe* est un projet hors normes et une expérience parfois douloureuse. Mais inoubliable.

VANINA ARRIGHI DE CASANOVA